JAN. 1995

Mensuel National
Tm: 50.000 exp

CAHIERS CINEMA

- 9 JAN. 1995

POUSSIERES DE VIE (France, Hong-Kong, Algérie, 1994) de Rachid Bouchareb, avec Daniel Guyant, Gilles Chitlaphone, Jéhan Pagès, Eric Nguyen.

Ce film est celui de trois paris (au moins). Celui du sujet d'abord : relater l'histoire, jamais abordée au cinéma, des enfants laissés au Vietnam par les Américains à leur départ, en 1975 (40 000 fils de GI's, les poussières en question). Celui de la production ensuite, comme l'explique Rachid Bouchareb : « *Convaincre des Chinois et des Algériens de produire avec des Européens un film tourné en Malaisie sur l'histoire des Amérasiens issus de la guerre du Vietnam ne fut pas de tout repos.* » Pari du scénario également : suivre l'itinéraire d'un enfant, puis de deux, puis de trois (ils deviennent amis) pour rendre compte de l'abandon, et du péril, dans lequel se trouvent une vingtaine de va-nu-pieds, transportés – avec d'autres – dans un camp de rééducation du Nord, en pleine jungle. Rivalités, menaces, faim et débrouillardise sont leur pénible quotidien. Le film reprend les thèmes du *Pont de la rivière Kwaï* (le « trou », le soleil assommant, l'eau, l'évasion) et de *Sa Majesté-des-Mouches* de William Golding (les enfants reconstituent une société, avec ses lois et ses châtiments) tout en laissant systématiquement de côté la peur, la folie, et la perversité. Les situations vécues par les enfants sont en fin de compte réduites à une contrariété sans vraie gravité, sans angoisse et sans traumatisme. La fin du film, où le jeune héros, Son, est miraculeusement libéré du camp après une tentative d'évasion ratée, n'est d'ailleurs pas innocente dans sa façon d'annihiler tout sentiment de tragédie. S.M.